



mai -juin 2011

BULLETIN DES INITIATIVES INTERNATIONALES

Éditorial

C'était un lundi matin, tranquille jusqu'à l'arrivée de Stéphanie. Elle venait de passer la fin de semaine dans une simulation de tribunal sur l'exploitation sexuelle commerciale et ressentait le besoin de partager son expérience avec Cathy et le reste de l'équipe, provoquant sur le coup une discussion fort animée qui a abouti à tout sauf à un consensus... Je ne sais pas si la prostitution est le plus vieux métier du monde (une question sans grande importance à mon avis), mais c'est certainement un des plus vieux sujets de débat.

Doit-on lapider les prostituées, les enfermer dans des maisons closes, en faire de grandes dames comme les hétaires de la Grèce antique ou les courtisanes de la France Napoléonienne, les vénérer comme dans l'ancienne Sumer ou leur donner une entière liberté de pratique? Et qu'en est-il de leur liberté de choix? Doit-on considérer toutes les formes de prostitution de la même manière; la prostitution comme profession, comme forme d'exploitation? Qu'est-ce qui prime : le droit, la liberté, la dignité humaine? Qui subit? Qui utilise? Qui profite? Y a-t-il une solution unique et parfaite?

Baucoup de questions... L'équipe a jugé que ça méritait d'y réfléchir, et d'en parler. Nous n'avons pas trouvé de réponses à toutes les questions, évidemment, mais nous avons mis de l'avant quelques pistes de réflexion.

Bonne lecture.

Sommaire

- L'exploitation sexuelle en chiffres
- Les femmes, première victimes de la traite
- Traite et trafic
- Premier arrêt : Une action du Y pour prévenir la prostitution
- Les systèmes législatifs de la prostitution
- La prostitution, une violence en soi



L'exploitation sexuelle en quelques chiffres

- Dans le monde, l'âge moyen d'entrée dans la prostitution est de 14 ans.
- Au moins 70 000 personnes sont prostituées au Canada.
- Les femmes autochtones et migrantes sont surreprésentées dans la prostitution au Canada.
- Plus de 9 femmes prostituées sur 10 dépendent d'un proxénète.
- Plus de 80 % des personnes recrutées dans la prostitution sont mineures.
- La traite des personnes à des fins de prostitution fait chaque année dans le monde environ 4 millions de nouvelles victimes chez les femmes et les enfants.
- Aucun pays n'est épargné par la traite des êtres humains.
- La grande majorité des victimes de la traite le sont à des fins de prostitution.
- Selon une évaluation prudente de Richard Poulin, la prostitution mondiale engendre chaque année un chiffre d'affaires de 1 000 milliards de dollars US.
- 67 pourcent de survivantes de la prostitution subissent un syndrome de stress post-traumatique, le taux le plus élevé avec la torture et le viol.





Premier arrêt

Une action du Y qui prévient la prostitution

À Premier arrêt, il nous arrive d'avoir des jeunes pris dans des gangs qui les exploitent sexuellement, environ une dizaine de cas par année. L'âge est de 14 à 21 ans, et les problèmes sont plus complexes pour sortir d'une gang, surtout quand il y a des proxénètes auxquels les jeunes filles sont attachées. La sollicitation est importante et le résultat se transforme vite en menaces de dénonciation, en harcèlement et en violence. Ce qui avait débuté comme un paradis évolue vers l'enfer.

Nous travaillons avec des intervenantes en centre jeunesse et avec des travailleurs communautaires de divers groupes qui peuvent aider par divers moyens à « s'esquiver » très rapidement des gangs qui gravitent autour du centre-ville (relocalisation avec l'accord des centres jeunesse, soutien financier pour les besoins de base). La problématique est encore très présente dans les milieux de pauvreté et ceux associés aux interventions de la DPJ et des Services sociaux. Nous aussi avons déjà vu des cas de jeunes à qui il était proposé de faire des vidéoclips où ils étaient des « vedettes »; finalement ces tournages avec des mineurs incluent des actes sexuels le plus souvent initiés par des adultes.

Pourtant c'est lorsque nous prenons le temps de discuter avec ces jeunes filles que l'on voit qu'elles manquent d'information sur cette problématique. En parlant du respect de soi, de son corps et de son intimité, du sens des cadeaux qui leur sont offerts (bijoux, appartement décoré, nourriture etc), et du sens de l'appartenance à une gang ou à un groupe, les jeunes prennent conscience du problème où elles sont. Nous expliquons qu'il y a des alternatives, et il devient alors essentiel de travailler avec d'autres intervenants.

Henri-Charles Baudot

Premier arrêt est un programme communautaire situé dans la Station centrale d'autobus de Montréal où toute personne en besoin peut s'adresser; ouvert les dimanches soirs et en semaine de 9h30 à 23h00.

UNE HISTOIRE PARMIS TANT D'AUTRES

« Je me souviens qu'ils semblaient toujours avoir une histoire pathétique pour excuser leur envie de m'acheter, mais que ma propre envie de ne pas les avoir sur moi ou dans ma bouche ne semblait jamais aussi urgente que la leur.»

Traite et trafic

L'expression « **traite des êtres humains** » (human trafficking) désigne le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace de recours ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par l'enlèvement, la fraude, la tromperie, l'abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation.

L'exploitation comprend l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes.

Le « **trafic** » (smuggling) correspond au contrat consistant à faire passer des frontières jusqu'à la destination finale en échange d'une somme définie à l'avance. Une fois cela fait, autant les passeurs que les migrants ne chercheront pas à se revoir.



Les femmes, premières victimes de la traite

Les femmes sont les premières victimes de la traite des êtres humains, notamment pour l'exploitation sexuelle. Elles sont d'autant plus vulnérables qu'elles sont peu protégées. Les pays d'Asie du Sud et du Sud-Est ainsi que les pays d'Europe centrale et de l'Ex-URSS sont les principaux pourvoyeurs de ces esclaves des temps modernes. Elles sont le plus souvent enlevées, quand elles ne sont pas vendues par leur propre famille.

Si certaines femmes sont enlevées ou contraintes, un grand nombre quittent initialement leur pays de plein gré, croyant que le travail qui leur est offert - en Europe occidentale, leur est-il dit généralement - leur permettra d'échapper à la pauvreté, à la violence ou aux exactions qu'elles subissent. La violation systématique de leurs droits débute fréquemment dès le départ : cette stratégie vise à les rendre totalement dépendantes de leurs trafiquants et, plus tard, de leurs "propriétaires". Le voyage se poursuivant, elles comprennent de mieux en mieux que le travail qui leur a été proposé ne correspond pas aux promesses ; elles sont dépouillées de leurs papiers, parfois battues, et à peu près certainement violées si elles commencent à protester.



Esclave sexuelle

« Finalement, j'ai atterri dans un bar au Kosovo, j'y étais prisonnière et obligée de me prostituer. Je n'étais jamais payée, je ne pouvais pas sortir toute seule, le propriétaire devenait de plus en plus violent au fur et à mesure que les semaines passaient ; il me battait et me violait, les autres filles aussi. Il a dit que nous lui appartenions. En nous achetant, il avait acquis le droit de nous battre, de nous violer, de nous laisser mourir de faim et de nous contraindre à avoir des rapports sexuels avec des clients ». (une jeune prostituée au Kosovo)

Quatre systèmes législatifs

Décriminalisation totale

Cette approche équivaut à traiter la prostitution comme un simple travail, ce qui entraînerait le retrait de tous les articles du Code criminel la concernant.

Une option qui donnerait le feu vert aux proxénètes et aux prostituées. Concrètement, cela permettrait à l'industrie du sexe de multiplier son marché.

Réglementation /légalisation

Cette option encadrerait un proxénétisme devenu légal et où l'État recevrait sa part du profit. Des bordels licenciés obtiendraient des permis et les femmes y subiraient des contrôles médicaux, mais pas les clients-prostitués. En Europe, on retrouve cette approche en Autriche, aux Pays-Bas et en Allemagne. Toutefois, ces pays la remettent aujourd'hui en question.

Le prohibitionnisme

Dans les pays où la tradition puritaine interdit la prostitution, la loi prévoit sa répression indistincte, sans égard aux rapports de force en cause. Dans les faits, ce sont surtout les femmes qui sont arrêtées et condamnées. Ce modèle s'applique dans des pays comme la Chine et le Canada.

Abolitionnisme

Les abolitionnistes souhaitent une révision du Code criminel visant à décriminaliser les femmes exploitées sexuellement pour cibler plutôt les proxénètes et les clients-prostitués. La Suède a adopté en 1999 une loi qui constitue le meilleur exemple de l'approche abolitionniste. Les écoles offrent des cours sur la sexualité égalitaire et des campagnes de sensibilisation découragent l'achat de « services sexuels ». Des mesures sociales aident également les femmes à sortir de la prostitution. Depuis, la Norvège et l'Islande ont suivi cet exemple et l'Irlande et la France envisagent l'adoption d'une loi similaire.

Quelques effets de la légalisation

À l'heure où la tendance générale est à la légalisation ou à la dépénalisation de la prostitution, il convient de s'interroger sur ses effets, à travers l'exemple des pays qui ont fait ce choix de réglementation.

- Les proxénètes et trafiquants deviennent des chefs d'entreprise, dont l'activité est parfaitement légale.
- La traite des êtres humains est encouragée et vient renforcer à la fois la prostitution légale mais aussi la prostitution clandestine, souterraine, illégale et celle sur la voie publique.
- Cela accroît la demande de prostitution en rendant socialement acceptable qu'un homme puisse acheter une femme (ou un homme).
- Les inégalités entre femmes et hommes sont renforcées, les fillettes ayant comme choix de « carrière » de devenir prostituée, métier qui peut également être proposé aux femmes vivant en situation de chômage.
- Il n'y a plus de programmes communautaires pour prévenir l'entrée dans la prostitution ou aider les personnes prostituées à s'en sortir, la prostitution devenant un métier comme un autre.
- Un système de légalisation de la prostitution impliquant des examens médicaux et des certificats uniquement aux femmes, et non aux clients, est évidemment discriminatoire envers les personnes prostituées.

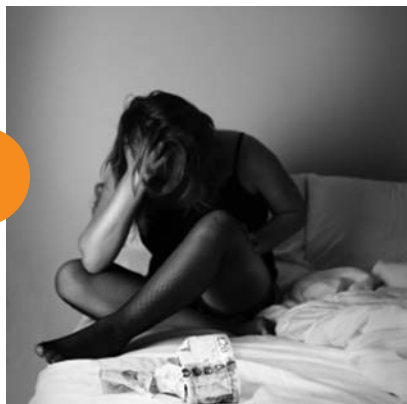


Le plus vieux métier du monde...

Les êtres humains existent depuis 12 à 13 millions d'années. L'homo sapiens sapiens que nous sommes existe depuis environ 400 000 ans avant JC.

La prostitution serait apparue entre 500 et 400 ans avant JC et existe donc depuis moins de 3 000 ans.

Peut-on vraiment parler de plus vieux métier du monde ?



Un choix ou une stratégie de survie ?

Quelques facteurs d'entrée dans la prostitution identifiés par les personnes prostituées :

- Les agressions à caractère sexuel dans l'enfance et à l'âge adulte
- La violence et le rejet affectif
- Les troubles d'apprentissage
- La pauvreté
- La toxicomanie
- L'hypersexualisation et la banalisation accrue de la pornographie et de la prostitution.

Anertume... par Phéméris

« Je ressens encore tous les coups au dos, au ventre au visage. J'entends encore les menaces et les insultes crier à mes oreilles, pendant qu'on essayait de m'enlever mon souffle de vie. Ces yeux fous exprimant tant de haine à mon égard. J'ai encore les images des lieux apeurants, des autos effrayantes. Je m'efforçais d'être quelqu'un d'autre, parce qu'on l'exigeait de moi. Et parce que je le devais, pour survivre.

On s'est approprié ma vie, mon corps. Ma force de vivre, mon envie de me battre. On m'a montré le côté le plus effroyable des humains. La noirceur du monde, à l'état pur. Mon libre-arbitre n'existait plus, seul l'instinct de survie me présentait le jour suivant. Les pires chose je les ai vues, je les aies entendues, je les aies vécues ».

« Tout s'achète et se vend et, pourtant, tout ne peut s'acheter et se vendre sans saper les bases mêmes de l'humanité. »

André Gauron

Calendrier d'événements

12 juin : Journée mondiale contre le travail des enfants

20 juin : Journée mondiale des réfugiés. Exposition au sein de tous les centres YMCA du Québec

Références :

- Organisation des Nations Unies
- La CLES – Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle
- Sisyph.org
- Mouvement du nid
- Abolir la prostitution, Richard Poulin
- ATTAC France « Mondialisation de la prostitution : une atteinte à la dignité humaine »

Auteur : Stéphanie Poos
Graphisme : Benni Hodkin

Editeur : Michel Forgues

Initiatives Internationales
1435, rue Drummond, 4^e étage
Montréal
514 849-5331, poste 264
www.ymcaquebec.org



Mission

« Les YMCA du Québec sont un organisme de bienfaisance qui agit pour le mieux-être de la communauté. Depuis toujours, le Y développe et offre des programmes communautaires qui viennent en aide autant aux enfants, aux jeunes, aux adultes qu'aux aîné(e)s de notre collectivité. »